

Joseph Hellmesberger fils ou les glorieux *Wiener Bürger* (« Citoyens viennois ») de Carl Michael Ziehrer, sans doute le sommet du concert.

L'édition 2024 aura été également l'occasion de la première programmation d'une pièce de Bruckner, en l'occurrence un *Quadrille* de jeunesse donné dans l'orchestration de Wolfgang Dörner, petite merveille d'humour et de rusticité. Seule l'ouverture de *Waldmeister*, trop sérieuse, reste en deçà des fulgurances d'Abbado 1991 (Deutsche Grammophon). Mais de vertige on ne manquera pas non plus dans un *Beau Danube bleu* aux violoncelles bourdonnant avec bonheur, où s'invite un long silence juste avant la dernière reprise du plus célèbre thème de valse de l'histoire de la musique. Et Thielemann, dans un programme parfait, riche de neuf inédits, renouvelle les applaudissements du public dans une *Marche de Radetzky* d'une autorité tout impériale. YANNICK MILLON

CONCERT DU NOUVEL AN 2024

Œuvres de Josef, Eduard, Johann Strauss I & II, Hellmesberger II, Ziehrer, Bruckner et Lumbye — Orchestre philharmonique de Vienne, dir. Christian Thielemann

— SONY CLASSICAL 19658858932 (2 CD). 2024. 1H 39 MIN

CD CLASSICA page 4



Par-delà les contraires

Explorant le spectre sonore, la musique de Tristan Murail franchit les frontières et s'enfonce dans l'inconnu et l'inouï.

Tristan Murail poursuit encore et toujours ses explorations du spectre sonore à travers d'ambitueuses formes où le fruit de décennies de recherches lui a

permis de s'affranchir des difficultés pour rendre perceptible acoustiquement sa musique inouïe. Cette matière séduisante, d'une vivacité organique de tous les instants, le National, avec Alexandre Bloch à sa tête, l'a parfaitement saisie en 2022 à l'occasion du Festival Présences, consacré au cofondateur de la musique spectrale en jouant avec une énergie captivante *Le Partage des eaux*, initialement créée à Radio France en 1997. À partir d'une étude des sons complexes d'une vague se brisant sur la grève et du bruit du ressac, Tristan Murail élabore un poème symphonique abstrait d'une grâce altière, déployant une masse orchestrale très ciselée qui métaphorise la mécanique pendulaire des marées d'une manière onirique rendant ce mouvement extatique. Sa science des strates sonores mise au service de son imaginaire, le compositeur arrive à construire un univers fantastique par de puissants mouvements d'orchestre. De profuses trames sonores s'enfoncent ainsi pli selon pli dans l'inconnu, incantations virulentes et efflorescences soyeuses se succédant, fruits d'une poésie musicale qui repose sur la « synthèse sonore », concept phare des spectraux à l'œuvre aussi chez Hugues Dufourt qui s'exprime ici par un raffinement du timbre orchestral. À la tendance Debussy-Ravel que souvent on lui accole, Murail affirme avoir davantage regardé dans cette pièce du côté de Richard Strauss.

Pour *Terre d'ombre*, enregistré par le Philharmonique de Radio France en 2006 avec un Peter Eötvös abrasif à la baguette, on pourrait entendre la quadrature du cercle, soit une influence conjuguée et peut-être inconsciente de la virtuosité orchestrale de Dutilleux avec la luxuriance du honni Boulez période *Répons* et *...explorante-fixe...* Après de sombres tutti introductifs, des égrèments interrogatifs éclaircissent le paysage, le piano densifiant un processus de transformation du geste, mutation perpétuelle d'un motif proliférant. Amplifiée par la résonance de l'électronique, la pénétration du noyau central de l'œuvre, strate après strate par un orchestre investissant différents cercles concentriques expose différentes perspectives d'un réseau orchestral raffiné, serti de multiples lignes mélodiques.

Cette alliance des contraires, du sombre et de l'obscur avec la lumière et la finesse, fait toute la densité extatique de cette *Terre d'ombre* moite et ardente comme une poussée de fièvre dans la jungle.

ROMARIC GERGORIN

TRISTAN MURAIL (NÉ EN 1947)

Le Partage des eaux. Terre d'ombre
— Orchestre national de France, dir. Alexandre Bloch, Orchestre philharmonique de Radio France, dir. Peter Eötvös — RADIO FRANCE FRF071.
2006-2022. 45 MIN



Absolument Mulsant

Sous l'impulsion du Quatuor Debussy, la compositrice relève le défi d'enregistrer ses six quatuors à cordes avec cinq ensembles.

Une intégrale des quatuors à cordes de Florentine Mulsant? Voilà qui manquait cruellement à la discographie! Certes les Sine Qua None avaient enregistré le *Quatuor n°3* en 2018 pour le label Skarbo, mais les autres œuvres du cycle n'avaient jusque-là jamais été gravées au disque. Voilà ce manque aujourd'hui comblé sous l'impulsion du Quatuor Debussy et de la compositrice, qui se sont lancés dans un pari un peu fou : celui d'enregistrer les six quatuors à cordes avec cinq ensembles différents. Les quatuors *Una Corda*, *Varèse*, *Yako* et *Akilone* ont ainsi rejoint le projet.

Dédiés aux Debussy, les *Quatuors n°5* 2 et 6 introduisent chaque disque de ce double album. Les Debussy exaltent les atmosphères nocturnes du *Quatuor n°2* – il faut écouter les sonorités diaphanes,

transparentes, presque surnaturelles du *Troisième mouvement*, merveilleusement captées par les micros de Jean-Marc Laisné! Dès les premières secondes du *Quatuor n°6*, le ton est donné: les arêtes anguleuses et expressionnistes qui se dessinent sous les archets plongent dans un monde de doutes, laissant affleurer en permanence un soupçon d'angoisse qui apporte beaucoup de profondeur au discours. D'une extrême difficulté dans sa brièveté, dans ses ruptures de rythmes et d'atmosphères, le *Quatuor n°1* est quant à lui superbement interprété par le Quatuor Una Corda: dans le *Troisième Mouvement*, les mélodies miroitantes et obsessionnelles des violons flottent au-dessus des pizzicati inquiétants de l'alto et du violoncelle. Quel univers!

Le lyrisme du Quatuor Varèse fait merveille dans le *Quatuor n°3*, œuvre nourrie de tension et à la fois de légèreté, par exemple dans le *Deuxième Mouvement*, où les interprètes piquent leur danse d'une pointe d'humour noir. Dans la même veine, le Quatuor Yako illustre le *Quatuor n°5* avec un lyrisme irrésistible, jusque dans les mouvements lents: la cantilène du *Premier Mouvement* captive d'emblée, qui traverse les pupitres avec souplesse. La densité des Varèse et des Yako répond au raffinement du Quatuor Akilone, interprète du *Quatuor n°4* (remarquons avec quelle intelligence le choix de l'attribution

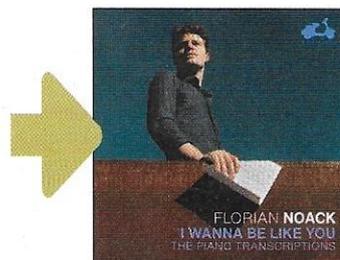
de chaque œuvre à chaque ensemble a été effectué par Christophe Collette, premier violon du Quatuor Debussy et codirecteur artistique de l'album). L'approche épurée des Akilone exprime toute la délicatesse de l'écriture du *Quatuor n°4*, notamment dans le *Deuxième Mouvement*, sur lequel l'ensemble étend son voile de mystère avec beaucoup de finesse.

FABIENNE BOUVET

FLORENTINE MULSANT (NÉE EN 1962)

Intégrale des quatuors à cordes — Quatuor Debussy, Quatuor Varèse, Quatuor Una Corda, Quatuor Yako et Quatuor Akilone — AR RE-SE

AR2023-1. 2023. 1H 34 MIN



Piano prométhéen

Florian Noack vole pour nous les secrets de la transcription dont il nous livre les sortilèges sur son clavier.

Florian Noack n'enregistre jamais pour ne rien dire. Ce pianiste belge né en 1990 sert les œuvres rares comme le grand répertoire avec une perfection instrumentale, une rigueur d'analyse et une liberté créatrice qui ne confondent jamais l'expression avec la sentimentalité, la fulgurance avec l'égotisme du fanfaron. Il est curieux de pièces nouvelles qu'il sert, à côté du grand répertoire auquel il ne se soustrait pas en public, ose des rapprochements discographiques rafraîchissants entre compositeurs, époques et esthétiques. Son «Album d'un voyageur» nous promenait ainsi à travers des danses de Percy Grainger, à Grieg en passant par Brahms, Rachmaninov, Komitas, Paul Ladmirault, Schubert, Janáček, Joaquín Nin,

Szymanowski et Giuseppe Martucci (*La Dolce Volta*, 2018). Le musicien peut aussi mettre en valeur des parentés souterraines, comme celles qui rapprochent le Russe Nicolaï Medtner de Brahms (*Artalina*). Et quand Noack sort le grand jeu, c'est pour une intégrale des *Études transcendantes* de Sergueï Liapounov qu'il anime avec l'aisance qui seule permet de rendre toutes les facettes de pièces aussi virtuoses qu'éloquantes et inventives (*La Dolce Volta*, 2020). Voici donc son nouvel opus qui plus est très bien enregistré: tout un album de transcriptions qui s'ouvre par sa déjà célèbre version pour dix doigts du *Concerto pour quatre clavecins* que Bach a lui-même transcrit du *Concerto pour quatre violons* de Vivaldi. Déjà célèbre parce qu'elle est sur Youtube depuis des années et qu'elle est irrésistible, d'une verve électrisante et joyeuse qui met de très bonne humeur pour écouter ensuite sa transcription du *Walpurgis* de Mendelssohn: tout y passe l'orchestre, le chœur, les parties vocales solistes condensées en une étourdissante pièce de onze minutes dont l'éloquence ne doit rien à l'esbroufe et tout à la compréhension profonde de ce chef-d'œuvre que nous avait révélé Kurt Masur à Leipzig (*Eterna*). Vient ensuite son arrangement condensé de *Shéhérazade* de Rimski-Korsakov qu'il soulève de mer avec tant d'aisance et de flamme que l'on en oublie l'original. Et ce n'est pas fini: surprise avec la mutine et si gracieuse *Symphonie «classique»* de Prokofiev qu'on écoute bouche bée et réécoute immédiatement, conquis par l'élan, l'aisance, l'éloquence, la simplicité de Noack. Puis passent une étourdissante paraphrase sur des valse de Johann Strauss, celle (trop) célèbre de Chostakovitch, trois danses de la Renaissance, et l'on prend congé sur une chanson tirée du *Livre de la jungle* de Walt Disney dont le swing est irrésistible! ALAIN LOMPECH

«I WANNA BE LIKE YOU: THE PIANO TRANSCRIPTIONS»

Œuvres de Bach, Mendelssohn, Rimski-Korsakov, R. Strauss, Susato, Prokofiev, Chostakovitch et Sherman Brothers — Florian Noack (piano) — LA DOLCE VOLTA LDV 121.
2023. 1H 12 MIN

CD CLASSICA page 1

CLASSICA

Découvrez les extraits
des disques du mois



**Bach, Mendelssohn,
Schumann, J. Strauss II,
Wagner, Bizet,
A.-L. Couperin, Fauré**